Déclaration CDEN du 23 juin 2020

Mesdames et messieurs les membres du CDEN,

Nous voilà réunis pour le dernier CDEN de cette année si particulière. Nos collègues, et particulièrement les directrices et directeurs, vont finir l'année totalement épuisés. Les multiples « rentrées », changement de protocoles, ordre et contre ordre ont mis les enseignants à rude épreuve. A ce jour, ils tiennent encore mais nous sommes extrêmement inquiets sur les risques psycho sociaux encourus et craignons pour la santé de nos collègues. Espérons pour eux qu'ils puissent profiter de vraies vacances, pas apprenantes mais reposantes ! Malheureusement pour l'ensemble de la communauté éducative, nous ne savons pas, à une semaine et demie de la fin de l'année, sur quel « modèle » se fera la rentrée de septembre. L'Unsa Education réclame depuis plusieurs semaines que le travail se prépare dès maintenant pour la rentrée… mais notre ministre est bien trop afféré à dénigrer les enseignants dans les médias plutôt qu'à maintenir le dialogue social avec les organisations syndicales.
Les directrices et directeurs d'école ont été en première ligne depuis le début de la crise sanitaire, ils ont été extrêmement sollicités et sont à bout. Ce n'est pas la première fois que nous insistons sur ce sujet mais leur situation est alarmante. Il semble d'ailleurs que le nombre de postes de direction restés vacants à l'issue de la phase informatique du mouvement soit assez conséquent cette année. Le projet de loi actuellement à l'assemblée nationale, n'est pas parfait mais, pour l'Unsa Education, il va dans le bon sens pour une reconnaissance de la fonction de directeur/directrice d'école. Plusieurs points restent à améliorer sur la rémunération, les décharges et la présence d'aide administrative pérenne mais il est grand temps d'avancer sur le sujet et d'aller de l'avant. Nombreux sont les directeurs et directrices qui attendent ce changement depuis longtemps !

La crise sanitaire que nous venons de traverser doit nous permettre de faire une analyse des conditions d'exercice extrêmement variables sur notre territoire. Que ce soit l'accès au numérique ou les conditions du bâti scolaire, il est temps, collectivement de faire une analyse précise de la situation et de mettre les moyens nécessaires pour tenter de gommer au maximum les inégalités.

Concernant la carte scolaire, certaines situations continuent à nous interroger en particulier sur le secteur de Loudun. La variation des effectifs en maternelle nous interroge sur l'attitude de la municipalité. Les enseignants ne sont pas opposés au projet de fusion que vous proposez mais il est mal anticipé, particulièrement par la mairie. D'autres situations vont trouver une réponse aujourd'hui, alors que cela aurait pu être le cas dès le mois d'avril et aurait permis que les postes soient publiés au mouvement. C'est le cas, entre autres de Charles Perrault.

Dans le second degré, l'Unsa Education demande l'attribution de moyens supplémentaires pour que les établissements disposent de marges suffisantes pour renforcer le travail en groupe et l'accompagnement personnalisé.

Pour finir, un mot sur l'organisation du temps scolaire. Avec la crise sanitaire, de nombreuses écoles ont demandé la mise en place de la semaine à 4 jours à titre exceptionnel. Nous sommes satisfaits de voir qu'il s'agissait bien d'une demande liée à la crise et que peu d'école font le souhait de travailler à 4 jours pour la rentrée prochaine. Si le retrait d'une matinée par semaine a pu se justifier avec le protocole sanitaire lourd à mettre en place dans les écoles, à l'Unsa Education nous n'oublions pas que nous travaillons dans l'intérêt des élèves et que 5 matinées sont bien plus bénéfiques aux apprentissages que 4 !

Enfin, nous regrettons l'envoi tardif des documents du conseil départemental.